Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXX, n° 35
Bruxelles, octobre 1954.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXX, nr 35
Brussel, October 1954.

CONTRIBUTION A LA FAUNE DIPTÉROLOGIQUE DE MADAGASCAR,

par Emile JANSSENS (Bruxelles).

I. *LEPTOGASTRINÆ* (Dipt. *ASILIDÆ*).

Un lot de Diptères récoltés par A. SEYRIG en 1944 à Madagascar avait été confié au Musée Royal du Congo Belge à condition que l'holotype de chaque espèce nouvelle retournât au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Ce lot contenait une série de *Leptogastrinæ* qu'il était intéressant d'étudier, car on ne connaissait jusqu'ici que quatre espèces de cette sous-famille qui fussent originaires de Madagascar. Elles appartiennent toutes quatre au genre *Leptogaster* MEIGEN ; ce sont *L. Lambertoni, L. madagascarensis* et *L. Cressoni* décrites par BROMLEY en 1942 (Trans. Amer. Ent. Soc. 68, pp. 11-13, fig. 1), ainsi que *L. madagascariensis* FREY (1937, Notul. Ent. 17, p. 45).

Il était donc assez vraisemblable qu'on dût trouver des espèces nouvelles parmi les seize exemplaires récoltés par SEYRIG. Il n'y en a pas moins de six, ce qui porte le nombre des espèces malgaches à dix, et l'on verra que l'une d'elles présente des caractères extrêmement particuliers, dont une espèce de BROMLEY *(L. Lambertoni)* avait déjà annoncé un aspect. On pourrait donc, en se basant sur ces caractères tels qu'ils apparaîtront dans la description de *L. acanthozona* n. sp., assigner aux *Leptogastrinæ* malgaches une place particulière dans l'évolution structurale du groupe.

Leptogaster acanthozona n. sp.

Bromley décrit (l. c., p. 11) une espèce qui possède un caractère dont on ne retrouve nulle part l'équivalent : « The present species *(L. Lambertoni)* differs from all others known to the writer in that the 4th and 5th tergites bear a bifid knob on their anterior portions which bear a peculiar bunching of pale brown and blackish hairs ».

L'espèce que nous allons décrire est voisine de *L. Lambertoni* en ce qu'elle possède, elle aussi, des caractères exceptionnels affectant le 4e et le 5e tergites. Il est remarquable que ces organes qui, ailleurs, ne se distinguent aucunement des autres tergites, soient précisément disposés d'une façon singulière chez deux espèces de Madagascar. *L. Lambertoni* possède donc une excroissance bifide à chaque bord antérieur de ces deux tergites ; chacune de ces excroissances porte une touffe de poils. Ici, les deux tergites se conduisent différemment : il n'y a point de « bouton bifide » sur le 4e tergite, mais une touffe abondante de poils (fig. 1a) qui naît directement sur la surface de l'arceau. Le 5e tergite ne possède pas cette toison, mais en revanche le « bouton bifide » est remplacé vers le milieu de l'arceau par une crête épineuse présentant, suivant le développement général de

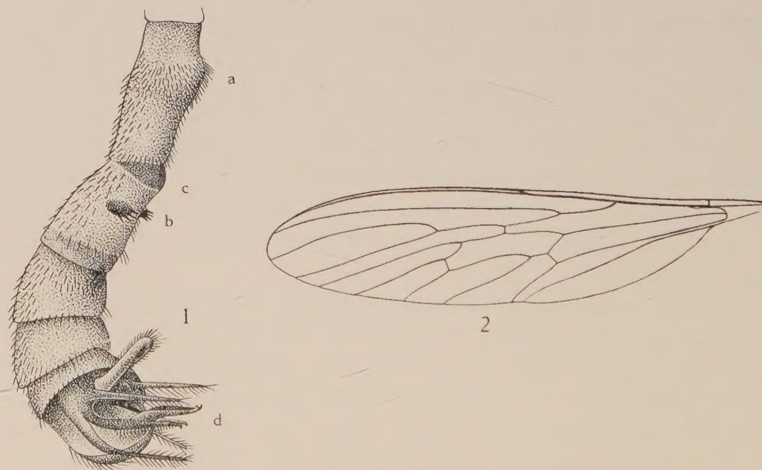


Fig. 1-2. — *Leptogaster acanthozona* n. sp.
Fig. 1. : Extrémité abdominale depuis le 4e tergite (× 6). — Fig. 2 : Aile (× 4,5).

l'exemplaire, de 5 à 7 pointes chitineuses glabres (fig. 1b). La ♀ est dépourvue de ces caractères, qui sont donc du même ordre que les ornements céphaliques et thoraciques des Lamellicornes, etc., ou qui répondent à une fonction qu'il sera peut-être possible un jour de définir. Il m'a semblé intéressant d'attirer l'attention sur l'exclusivité de cette prolifération des tergites 4 et 5 chez deux espèces de Madagascar. Voici maintenant la description de *L. acanthozona* :

Face couverte d'une pubescence jaune bistre débordant au-delà du calus ocellaire. Mystax formé de 6 soies légères, d'une longueur médiocre. Antennes entièrement jaunes, y compris l'arista ; 3e article légèrement renflé en navette. Trompe brune, plus claire à la base qu'à l'apex.

Mésonotum d'un brun luisant uniforme. Pleures très légèrement pubescentes, d'une pruinosité jaune bistre. Hanches jaunes.

Ailes entièrement hyalines. Nervues R4 et R5 convergentes (fig. 2). Haltères jaunes, rembrunies à l'apex.

Pattes entièrement jaunes, y compris les tarses. Léger rembrunissement des tibias postérieurs et du renflement des fémurs postérieurs. Griffes robustes. Empodium atteignant à peine la moitié des griffes.

Abdomen rembruni sur les tergites, avec éclaircissement basal et apical ; 4e tergite ♂ porteur d'une touffe de poils d'un brun noirâtre ; 5e tergite ♂ présentant une double crête transversale hérissée d'épines chitineuses (5-7) ; ces deux segments ont en outre une carène transversale bordée de soies, doublée dans le 4e d'une carène longitudinale s'articulant sur la transversale (fig. 1c). Hypopyge ♂ très semblable à celui de *L. Lambertoni* BROMLEY, mais les procès chitineux des forceps sont remarquablement recourbés en crochets aux extrémités (fig. 1d). Extrémité anale ♀ garnie de fortes soies chitineuses.

Long. — 14-17 mm.

Habitat. — Madagascar, Mandraka (SEYRIG 11-1944, 3♂♂, 3♀♀, 2 de sexe indéterminé).

Holotype. — Un ♂ au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. Paratypes au Musée royal du Congo Belge à Tervuren et à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Leptogaster Seyrigi n. sp.

Face couverte d'une pruinosité brune ne dépassant pas l'insertion des antennes. Mystax formé de 4 soies légères de longueur inégale. Antennes brunes ; 3e article légèrement renflé en navette. Trompe d'un brun rougeâtre.

Mésonotum luisant, noir, sauf deux taches pâles à l'avant, de part et d'autre de la ligne médiane. Calus post-alaires d'un jaune mat. Pleures rembrunies, portant une pubescence claire s'allongeant à la suture du mésonotum.

Ailes hyalines, légèrement jaunies sur toute leur surface ; R5 légèrement divergente au contact du bord de l'aile ; pas de stigma ; extrémité apicale fumée et opaque. Haltères brunes.

Fémurs antérieurs et moyens bruns. Tibias id. plus pâles, comme le 1er article des tarses : le suivant assombri à l'apex, les 3 derniers entièrement noirs. Fémurs postérieurs bruns, la base jaune ainsi qu'un manchon à la partie renflée. Tibias postérieurs noirs, sauf la base qui est jaune, comme le 1er article des tarses : les 4 suivants entièrement noirs. Empodium égal à la moitié des griffes.

Abdomen brun. Hypopyge ♂ normal ; dent supérieure des forceps relevée vers le haut (fig. 3).

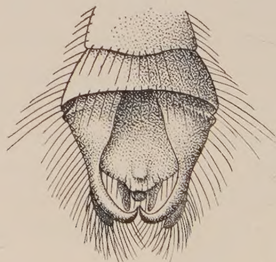


Fig. 3. — *Leptogaster Seyrigi* n. sp.
Hypopyge ♂ (× 17,5).

Long. — 15-16 mm.

Habitat. — Madagascar, Mandraka (SEYRIG 1♂ et 2♀♀, 11-1944).

Holotype. — Un ♂ au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. Paratypes au Musée royal du Congo Belge à Tervueren et à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Leptogaster insularis n. sp.

Face couverte d'une pubescence rase, ne dépassant pas l'insertion des antennes. Mystax formé de 4 longues soies légères. Trompe jaune comme les deux premiers articles des antennes ; 3e article rembruni et fuselé en navette. Occiput noir, presque glabre.

Mésonotum luisant, jaune avec 3 taches longitudinales d'un brun marron, dont la médiane atteint le bord antérieur du mésonotum ; les deux autres s'élargissant vers l'avant s'arrêtent aux deux tiers de la médiane. Pleures couvertes d'une pubescence dorée depuis la suture du mésonotum : leurs téguments jaunes, se rembrunissant vers les hanches.

Ailes hyalines, faiblement mais uniformément jaunâtres. Haltères jaunes.

Pattes, y compris les tarses, d'un jaune bistre, se rembrunissant légèrement aux extrémités apicales. Empodium atteignant au plus la moitié des griffes.

Abdomen rembruni dans l'ensemble, portant un anneau plus clair à l'extrémité de chaque tergite. Dernier segment ♀ dépourvu de fortes soies.

Long. — 12 mm.

Habitat. — Madagascar, Ambositra (Seyrig 1♀, 11-1944).

Holotype. — Une ♀ au Musée national d'Histoire naturelle de Paris.

Leptogaster radialis n. sp.

Face peu pubescente, glabre au delà de l'insertion des antennes. Mystax formé de 4 longues soies argentées. Trompe orangée. Antennes uniformément jaunes, à l'exception de l'arista ; 3e article renflé en navette : renflement plus marqué que chez *L. insularis* ci-dessus.

Mésonotum pubescent vers les angles antérieurs et sur les côtés ; le centre envahi par 3 lignes luisantes qui, au lieu de se séparer comme chez *L. insularis,* forment un dessin coalescent continu, mais où les proportions longitudinales restent identiques à celles de l'espèce précédente. Pleures rougeâtres, revêtues d'une pubescence claire très rase, assombries vers les hanches qui, à leur tour, s'éclaircissent vers les trochanters.

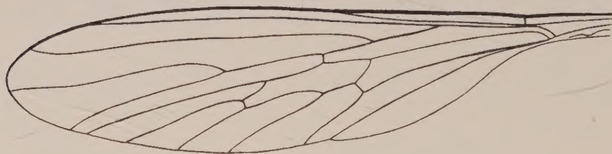


Fig. 4. — *Leptogaster radialis* n. sp. Aile (× 13).

Ailes hyalines, R4 et R5 très largement divergentes au bord de l'aile (fig. 4). Haltères jaunes.

Pattes antérieures entièrement d'un jaune brunâtre, passant au bistre sur les tarses ; fémurs postérieurs rembrunis en deux bandes latérales sur la moitié basale et en un manchon affectant le renflement. Tibias et tarses postérieurs uniformément rembrunis. Empodium atteignant la moitié des griffes.

Abdomen d'un brun foncé mat, portant un anneau jaune à l'extrémité basale de chaque tergite. Dernier segment ♀ sans fortes soies.

Long. — 11 mm.

Habitat. — Madagascar, Mandraka (Seyrig 1♀, 11-1944).

Holotype. — Une ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

Leptogaster antennalis n. sp.

A première vue, très semblable au précédent, dont il possède les dessins de couleur aux fémurs postérieurs, au mésonotum

et à l'abdomen. R4 et R5 ont aussi les mêmes dispositions très particulières. Cependant, la structure des antennes ne permet absolument pas de confondre les deux espèces, comme on le verra dans la description :

Face, mystax et trompe comme chez *L. radialis*. Deux premiers articles des antennes d'un jaune très pâle ; 3e article beaucoup plus allongé que les deux premiers réunis, non renflé en navette, d'un brun mat presque noir, comme l'arista (fig. 5).

Mésonotum luisant, occupé dans ses deux tiers postérieurs par une tache brune plus foncée s'arrêtant à la suture des pleures ; cette tache pousse dans le tiers antérieur une bande médiane se prolongeant jusqu'au bord antérieur, qui est aigu vers l'avant. Pleures très pâles, légèrement pubescentes, devenant plus foncées vers les hanches ; celles-ci presque blanches.



Fig. 5. — *Leptogaster antennalis* n. sp. Antenne (× 85).

Ailes hyalines ; très léger stigma à la base de la sous-costale. Cellule radiale très ouverte, presque comme chez *L. radialis*. Haltères très pâles, sauf à l'apex, qui est rembruni.

Pattes et abdomen semblables à *L. radialis*.

Long. — 13 mm.

Habitat. — Madagascar, Mandraka (SEYRIG 1 ♀, 11-1944).

Holotype. — Une ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

Leptogaster hieroglyphica n. sp.

Face couverte d'une pubescence d'un gris jaunâtre, dépassant le calus ocellaire. Mystax formé de 4 soies légères. Trompe jaune. Antennes uniformément d'un jaune clair, excepté l'arista ; 3e article presque pas plus long que les deux premiers réunis, faiblement renflé en navette. Occiput entièrement couvert d'une pubescence blanche.

Mésonotum rendu mat par une pruinosité de teinte claire qui l'envahit en grande partie, laissant trois bandes d'un brun luisant de longueur très inégale : la médiane occupe toute la longueur du mésonotum, et les deux latérales, s'arrêtant à mi-longueur de la médiane, se séparent elles-mêmes chacune en deux taches, ce qui porte les surfaces luisantes à cinq en tout (fig. 6), si on excepte les calus huméraux, qui sont d'ailleurs plus pâles. Pleures très velues, de la même pubescence que le mésonotum, mais plus longue.

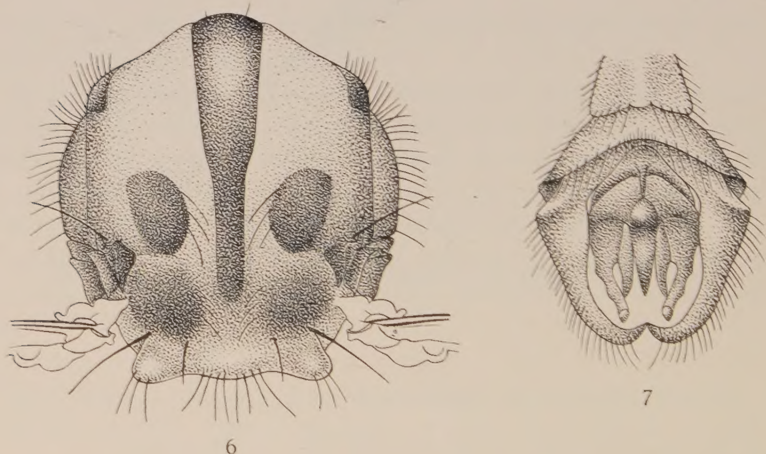


Fig. 6-7. — *Leptogaster hieroglyphica* n. sp.
Fig. 6 : Thorax (× 45). — Fig. 7 : Hypopyge (× 40).

Ailes tout à fait transparentes, sans teinte jaune ; très légèrement fumées à l'apex. Très léger stigma à la base de la sous-costale. Haltères très pâles, sauf à l'apex.

Pattes et tarses entièrement jaunes, sauf les fémurs et les tibias postérieurs rembrunis en manchon à la partie la plus renflée. Empodium atteignant la moitié des griffes, et de couleur plus pâle que celles-ci.

Abdomen d'un brun rougeâtre ; tergites couverts d'une pruinosité et de soies blanches plus fréquentes vers l'apex. Hypopyge ♂ brun foncé s'éclaircissant vers l'extrémité des forceps (fig. 7).

Long. — 11 mm.

Habitat. — Madagascar, Behara (SEYRIG 1♂, IV-1937).

Holotype. — Un ♂ au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

II. *CONOPIDÆ*.

Quelque étrange que cela puisse paraître, on ne connaît jusqu'ici que trois espèces de *Conopidæ* de Madagascar. Alors que cette famille est fort bien représentée en Afrique et en Asie tropicales, la faune de l'île n'a encore révélé que *Physocephala madagascariensis* KRÖBER, *Conops (Archiconops) niger* KRÖBER et *Stylogaster Seyrigi* SEGUY. Cette pauvreté est évidemment apparente, et il est certain qu'un diptérologue soucieux de récolter des *Conopidæ* a des chances de faire d'aussi bonnes chasses à Madagascar qu'en Afrique centrale ou aux Indes. J'adresse un pressant appel aux entomologistes en mission dans l'île pour qu'ils consacrent à ces Diptères une activité qui ne peut être que rémunératrice.

Les récoltes de SEYRIG contenaient un exemplaire ♀ du genre *Conops* LINNÉ, dont voici la description :

Conops hova n. sp.

Tête d'un brun rouge mat ; une tache d'un noir satiné près du bord interne de chaque œil ; sous cette tache, une pruinosité dorée suit étroitement le bord de l'œil. Antennes d'un brun

rouge, le 3[e] article noir avec des reflets rougeâtres irréguliers. Trompe n'atteignant pas tout à fait 1,5 × la longueur de la tête. Occiput roux.

Mésonotum noir, rougissant vers les calus huméraux, les pleures et l'écusson, hérissé de très courtes soies noires. Pleures d'un brun rougeâtre plus foncé vers les hanches.

Pattes rouges, tarses noirs ; pulvilli et griffes d'un jaune clair ; ces dernières ont l'extrémité noire. Tibias antérieurs et intermédiaires taillés au côté externe en un biseau portant une pruinosité dorée.

Ailes uniformément jaunes, comme chez *Conops insularis* Kröber, de San-Thomé, auquel *C. hova* ressemble fort à première vue. Nervation sensiblement différente : la nervure transverse antérieure de *C. hova* se trouve sur le même « méridien » que l'insertion de la sous-costale (fig. 8), tandis que chez *C. insularis* elle se trouve bien en avant de cette insertion. De même, R2 + 3 et R4 + 5 se relèvent vers le haut au contact du bord de l'aile, alors que ces deux nervures courent parallèlement sans crochet chez *C. insularis*.



Fig. 8. — *Conops hova* n. sp. (× 3).

Articles de l'abdomen présentant des rides transversales (lisses chez *C. insularis*). Même teinte brun rouge foncé que les autres téguments ; courtes soies noires comme sur le méso-

notum, mais les sternites 1 et 2 portent une pilosité plus longue, plus pâle et plus molle. Les autres segments sont couverts assez irrégulièrement d'une pruinosité jaune visible sous certains angles seulement. Thèque énorme, en forme de pioche (fig. 8).

Long. — 16 mm.

Habitat. — Madagascar, Antsirabe (SEYRIG 1♀, III-1944).

Holotype. — Une ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

Ad. Goemaere, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles